



15 octobre 2013

Nouvelles découvertes archéologiques à Martigny

(IVS).- 2013 est une année exceptionnelle pour les fouilles de Martigny. Jamais, depuis 40 ans que sont menées des fouilles systématiques sur le site de la capitale du Valais romain - qui s'appelait alors *Forum Claudii Vallensium* - de si grandes surfaces auront été explorées. Trois grands chantiers ont été ouverts. Voyage au tout début de notre ère !

- Le premier chantier, aujourd'hui terminé, à l'angle de la rue d'Octodure et de la rue de la Délèze, d'une surface d'env. 1'300 m², a permis de compléter et d'augmenter nos connaissances de l'*insula 5* ; un secteur, en majeure partie compris dans la surface examinée cette année, avait déjà fait l'objet de fouilles très sommaire en 1907 - 1908. Les deux égouts maçonnés qui courent dans le corps de la *rue de la Basilique* ont livré d'intéressants détails de construction. On a pu déterminer les limites entre les différentes propriétés de l'*insula 5*, qui s'ouvraient sur la rue antique.

Ce quartier de la ville romaine abritait apparemment peu de locaux d'habitation ; seule une installation de chauffage y a été mise au jour. On y a repéré des espaces, abrités ou non, dans lesquels s'exerçaient apparemment des activités artisanales (de nombreux foyers ont été retrouvés). La présence de caves et de fosses, ainsi que de grandes perturbations, toutes modernes, ont compliqué les travaux d'analyse et de restitution du plan des différents complexes antiques.

- Le deuxième chantier ouvert ou plutôt rouvert ce printemps est celui du vaste projet «Lilo», à la rue d'Octodure ; il s'étend sur plus de 4'500 m² (emplacement de l'ancienne marbrerie Marin et des anciens dépôts Ulivi). L'an dernier, nous avons dégagé un secteur de plus 2'000 m² au carrefour de la *rue Principale* et de la *rue des Artisans*. La vaste maison qui occupait l'angle nord de l'*insula 10* et qui présentait de très intéressantes parois à colombage ornées de peintures murales, n'avait pas pu être entièrement explorée. C'est actuellement chose faite et une surface de quelque 350 m² a pu récemment être libérée pour faire place à la construction moderne.

Actuellement nous sommes en train de dégager, sur 250 m², un autre secteur de l'*insula 10*. Il présente des vestiges de structures bien plus modestes ; entre autres, une cour intérieure qui avait été dallée et, semble-t-il, une installation de chauffage par canal d'époque romaine tardive. Entre les deux complexes, s'étend une vaste zone indéfinissable, sorte de terrain vague, dans laquelle on a identifié quelques restes de fondations de «méchants» murs ou parois appartenant à des mesures ou à des délimitations de propriété, par exemple. La suite des travaux dans ce secteur de plus de 1'000 m² nous apportera assurément des renseignements complémentaires sur ce secteur énigmatique.



Ce printemps, nous avons achevé la fouille des locaux de l'*insula 5* à vocation artisanale assurément ; ils s'ouvraient sur un portique qui bordait la *rue Principale* ; cette dernière ainsi que les portiques (trottoirs couverts) qui la bordaient des deux côtés ont aussi été documentés. L'angle ouest de ce secteur d'env. 700 m², a été dévasté, après la période romaine, par un bras de la Dranse, déjà repéré en d'autres emplacements de la ville romaine et particulièrement mis en évidence dans le troisième grand chantier ouvert cette année.

- Le troisième chantier, objet principal de la présentation de ce jour, situé à cheval sur les *insulae 8 et 9*, est actuellement ouvert sur plus de 2'000 m², de part et d'autre du bras ravageur de la Dranse. Ce bras, large d'une vingtaine de mètres, traverse obliquement la parcelle ; il a tout emporté sur son passage, même d'imposants tronçons de murs antiques.

Les fouilles ont montré que la rivière avait emprunté un ancien cours, bien marqué dans le terrain à l'époque romaine. De part et d'autre, le terrain «naturel» de l'époque accusait une pente prononcée en direction de ce lit fossile. C'est donc tout naturellement, qu'à l'occasion d'une débâcle probablement, la rivière a retrouvé son ancien lit, dont la dépression devait être encore bien prononcée. On notera qu'à la fin du XIX^e - début du XX^e siècle, on situait dans ce secteur un ancien cours de la Dranse dans lequel une meunière avait été aménagée.

Dans l'*insula 8*, un petit secteur d'habitat - dont une salle avait été pourvue d'un hypocauste (installation de chauffage par le sous-sol et les parois, typique de l'époque romaine) et une autre d'une banquette chauffante (ce pourrait avoir été une spécialité valaisanne, une autre banquette de ce type ayant été découverte dans la villa gallo-romaine de Marendeux au-dessus de Monthey) - avait déjà fait l'objet d'une intervention en fin d'année 2012. Ceci explique l'état très dégradé des vestiges, qui ont passé l'hiver sans protection.

En 2013, nous avons d'abord dégagé le secteur oriental de l'*insula 8* et une partie du secteur sud de l'*insula 9*, séparés par une rue ou plutôt une impasse : venant de la région du forum, cette dernière ne se prolongeait pas au-delà des angles précités des *insulae*. Au sud-est des murs de façade de ces quartiers, du côté du Mont-Chemin, nous n'avons retrouvé aucune trace de voirie, mais seulement un *no man's land* dans lequel avaient été aménagées deux tombes à incinération. Ceci indiquant que l'on se trouvait en dehors du tissu urbain (on n'enterrait pas les défunts à l'intérieur des villes).

La mise au jour de ces secteurs a enfin permis de définir la profondeur de la rangée sud-orientale des *insulae* de la ville romaine: comme dans la rangée nord-occidentale, les *insulae* étaient approximativement carrées (71 à 72 m de côté) alors que celles de la rangée médiane, de même largeur, avaient une profondeur d'env. 81 m. L'extension beaucoup plus considérable de l'*insula 6* s'explique par le fait qu'elle s'étendait le long de la route d'accès à la ville romaine pour qui venait du Grand Saint-Bernard.

Le secteur est de l'*insula 8* est occupé par une vaste salle, au sol en terre battue, sorte d'entrepôt, bordée, côté nord-ouest, par trois espaces : une petite cour centrale, bordée de deux pièces pourvues à l'origine de sol en mortier. Une de ces dernières pourrait avoir été une étable ou une écurie ; les analyses des sédiments confirmeront ou infirmeront cette hypothèse.

L'élévation de ce bâtiment était importante : l'examen de son mur sud-ouest, large de 45 cm, tombé d'un seul tenant, a permis de lui attribuer une hauteur d'au moins 7 mètres. A une époque tardive, vers le IV^e siècle de notre ère, on aménagea dans un local construit dans l'impasse, donc sur un terrain public, une installation de chauffage mixte (combinaison d'un hypocauste et d'un chauffage par canal), dont la petite salle de chauffe se trouvait à l'intérieur de l'*insula*, contiguë au grand bâtiment.

Les recherches menées dans la même *insula*, sur le site de la *domus du Génie domestique*, avaient montré que l'on avait prévu à l'origine d'y édifier l'*area sacra* du forum, avec un temple entouré de portiques, mais qu'on y avait renoncé vers l'an 100 de notre ère. Un survol du mobilier découvert en 2013 dans cette *insula 8*, semble confirmer, comme on s'y attendait, que les premières constructions n'y sont pas antérieures au II^e siècle de notre ère.

De l'autre côté de l'impasse, le secteur sud de l'*insula 9* était particulièrement mal conservé. Dans le courant du XX^e siècle, ce secteur a servi de décharge. On y a même récupéré les pierres de ses murs, parfois jusqu'aux fondations. Les murs de limite de l'*insula* bordaient de vastes espaces très peu construits.

De l'autre côté du lit de la rivière, on a, en plusieurs étapes, construit des locaux au-delà du mur de limite nord-est de l'*insula 8*, dans l'impasse séparant cette dernière de l'*insula 9*. Ces locaux étaient pourvus de sols en mortier ou dallés. C'est dans un de ces locaux et dans le secteur adjacent de l'impasse que l'on a mis au jour un important lot d'éléments architecturaux, en calcaire urgonien du Jura, comprenant des tambours de colonne, des fragments de chapiteaux, d'architrave et d'entablement.

Les dimensions, le matériel et le style des chapiteaux indiquent que l'on a ici affaire à des éléments appartenant au temple principal de la ville romaine - peut-être dédié à Jupiter - qui se trouve à quelque 50 mètres de là, dans le prolongement de l'impasse. Ces pièces d'architecture avaient indubitablement été rassemblées là pour être brûlées dans un four à chaux. Leur étude apportera assurément d'importantes informations sur l'architecture du temple.

De l'autre côté de l'impasse, le secteur ouest de l'*insula 9* est occupé par une grande *domus* à péristyle (maison de type méditerranéen), dont une bonne part a été emportée par les flots de la Dranse. Une salle, pourvue d'un sol en mortier et d'un grand foyer pourrait avoir été la cuisine.

La pièce adjacente, également au sol de mortier, est traversée par une canalisation d'évacuation d'eau, couverte de dalles, provenant apparemment de l'impasse et décrivant un grand arc de cercle.

Plus au nord-est, s'étendait le grand péristyle (jardin intérieur bordé de colonnades), dont on reconnaît deux murets recouverts de dalles sur lesquelles étaient disposées des colonnes. A l'arrière de ce stylobate, les branches sud-ouest et nord-ouest du péristyle étaient ornées d'enduits peints dont de très nombreux fragments sont conservés parfois encore in situ, en bas de paroi.

Dans une dernière phase, la partie nord-est du péristyle a été partiellement détruite pour faire place à un bassin pourvu d'une petite abside semi-circulaire, dont le sol était recouvert de dalles. Vu sa position et les conditions de son aménagement, ce n'était vraisemblablement pas un bassin d'agrément, comme on en trouve souvent dans les jardins des péristyles ; il appartenait plutôt à un petit complexe de thermes privés (balnéaire), qui, habituellement, fait partie d'une telle demeure.

Les fouilles de l'*insula 9* ont livré quelques trouvailles de choix, qui avaient leur place soit dans le péristyle, soit dans le balnéaire : on citera notamment un fragment de vasque à pieds rectangulaires en marbre blanc - vraisemblablement de Luni /Carrare, d'un type bien connu à Pompéi notamment dans la fameuse maison des Vettii - et un piédestal en calcaire.

La présence d'une telle *domus* dans l'*insula 9* n'est pas fortuite : c'est dans les «beaux» quartiers que les élites locales, qui voulaient vivre «à la romaine», construisaient leurs demeures. Toutes les *domus* à péristyle connues à ce jour ont été retrouvées dans les quartiers adjacents au complexe du forum.

Cette *domus* a été édifée sur des constructions antérieures dont seuls quelques éléments ont été découverts à ce jour et qui remontent certainement au I^{er} siècle de notre ère. Ces états antérieurs feront l'objet d'une attention particulière les semaines prochaines. Au témoignage des très nombreuses monnaies retrouvées, cette demeure n'a pas été abandonnée avant la fin du IV^e siècle après J.-C.

François Wiblé